

Jeudi 8 septembre 2022

Messe de rentrée avec les missionnaires diocésains

Matthieu 1,1-17

Nous sommes la généalogie de Jésus continuée

C'est un évangile quelque peu inattendu pour une journée de rentrée. Je me souviens que mon curé se contenterait de lire que la deuxième partie de cet évangile, ne voyant pas le sens que peut avoir cette succession de noms rébarbatifs. Une petite piste cependant, pour comprendre : lorsque nous chantons la litanie des saints, celle-ci nous parle plus lorsque nous mentionnons des saints que nous connaissons. Il en va de même pour cette généalogie biblique. Et puis, la simple répétition du verbe « engendra » nous rappelle que la vocation de l'Église est d'être Mère, d'engendrer de nouveaux croyants.

Dans cette longue liste de nom, Marie apparaît en avant dernier, juste avant celui de son Fils. La naissance de la Vierge est comparée par les Pères de l'Église à l'aurore qui précède le lever du Soleil qui est le Christ, « soleil levant qui vient nous visiter ». Elle est « l'aurore du salut » comme nous le disons dans « le chant couronné d'étoiles ».

C'est en réalité un très bel évangile pour un jour de rentrée. En effet, même si la traduction liturgique traduisait les premiers mots de l'Évangile par « généalogie », le texte grec écrit : « Livre de la Genèse de Jésus-Christ ». Donc, ce récit tombe à pic pour un commencement, pour un recommencement, pour une rentrée.

Comment un tel récit peut-il éclairer notre commencement, le nouveau chapitre de l'histoire du diocèse que nous allons écrire ensemble ?

Cette généalogie, avec cette litanie de noms rébarbatifs, qui, il faut bien le dire, laisse les auditeurs non-initiés assez dubitatifs sur l'intérêt d'entendre un tel passage, nous instruit en réalité beaucoup sur la pédagogie de Dieu, sur la manière dont Dieu procède dans l'histoire des hommes. Même si, à propos de la Bible, nous parlons d'« Histoire Sainte », nous savons bien que l'histoire biblique est loin d'être linéaire et qu'il y a, pour utiliser une expression pas très académique, beaucoup de « bugs » dans la généalogie de Jésus.

En effet, parmi les ancêtres de Jésus,

- Il y a **des gens illustres** et très connus comme Abraham, mais aussi et surtout **des gens totalement inconnus**, dont le nom n'apparaît qu'une seule fois dans toute la Bible et dont nous ne savons absolument rien.
- Il y a **de grands saints** comme Josias, le roi réformateur mort prématurément au combat, et **de très grands pécheurs** pardonnés comme David, dont on n'hésite d'ailleurs pas à souligner l'adultère « avec la femme d'Ourias », en plein milieu du récit que nous venons d'entendre ! On pourrait croire, puisqu'il s'agit de la généalogie de Jésus lui-même, que la Bible cherche à cacher ou à édulcorer les situations scandaleuses. Il n'en est rien.
- Cette généalogie nous montre aussi que **la sainteté, hélas, n'est pas héréditaire** ! Un saint comme Ézéchias peut engendrer un idolâtre comme Manassé ! Mais un roi idolâtre comme Amon peut aussi engendrer un grand saint comme Josias !

Nous avons deux généalogies très différentes de Jésus dans les Evangiles.

Celle de Matthieu, que nous venons d'entendre, est la seule à y insérer des femmes (l'autre est dans l'Evangile de Luc). Parmi les cinq femmes mentionnées, trois sont d'origines étrangères : il y a donc du « sang païen » dans la lignée de Jésus. Plusieurs de ces femmes ont une réputation discutable ou se trouvent dans une situation matrimoniale délicate. Pourtant, elles ont toutes en commun d'avoir été l'instrument de l'Esprit-Saint et de la grâce de Dieu. Elles ont toutes joué un rôle extraordinaire dans des circonstances historiques difficiles si bien, qu'à contre-courant des usages de l'époque, Matthieu n'hésite pas à inscrire le nom de ces matriarches parmi les ancêtres de Jésus.

Cette généalogie nous invite à assumer sereinement le passé !

L'Esprit-Saint, en inspirant les auteurs sacrés, n'a pas édulcoré l'histoire. En venant dans le monde, et se faisant homme, le Verbe de Dieu assume toute l'histoire des hommes avec sa grandeur, mais aussi ses bassesses. Il en va de même lorsque nous considérons parfois nos racines familiales, mais aussi l'histoire de notre Église Universelle ou diocésaine. Dieu assume les « bugs » de l'histoire, les situations qu'on qualifierait d'« anormales » parce qu'Il veut nous sauver !

Cette généalogie nous invite à regarder l'avenir avec confiance et espérance !

Dans la généalogie, il n'y a pas de « maillons faibles » (vous vous souvenez de l'émission de télévision...) : ici, tout le monde est un relais important, indispensable, quelle que soit son histoire, son passé, qu'il soit connu ou inconnu, bourré de défauts ou plein de talents. Il en va de même dans notre maison diocésaine : tout le monde est important !

Nous le voyons, cette généalogie biblique est un amalgame de sainteté et de générosité, de médiocrité et de péchés, une succession de moments joyeux, lumineux, douloureux ou glorieux. Cette litanie des saints et des « moins saints » bibliques prépare le groupe disparate des disciples qui vont suivre Jésus au long de son ministère. Cette généalogie nous parle aussi des hommes et femmes d'aujourd'hui, de celles et ceux que nous rencontrons dans notre mission pastorale. Cette litanie nous parle de nos collaborateurs, des différentes équipes diocésaines dont nous avons la charge.

Nous aussi, nous figurons dans la généalogie de Jésus. Non pas du côté des aïeuls, des ancêtres, mais du côté de ses descendants, de ses héritiers. Parler de généalogie aujourd'hui, c'est nous sentir relier à Jésus les uns par les autres, soit en amont, soit en aval. Si nos noms ne figuraient pas dans la généalogie de Matthieu que nous avons entendue, nous savons, et même nous le chantons, que « nos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux, nos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu ». Oui, nous sommes la généalogie de Jésus continuée.

Être inséré dans la généalogie de Jésus, c'est dire que nous recevons la foi comme un héritage, un don reçu. C'est dire aussi que nous avons à transmettre la vie, la foi, l'espérance. Nous rappeler que nous sommes insérés dans la généalogie de Jésus, c'est demander à l'Esprit-Saint de rendre fécond toutes les actions pastorales que nous mènerons ensemble pour engendrer de nouveaux croyants. AMEN.